

L'AMITIÉ FRANCO-TCHÉCOSLOVAQUE

24^{ème} année - N° 4-5

B U L L E T I N
DE L'ASSOCIATION FONDÉE EN 1949

Prix du numéro = 1 F

Sept.-Oct.-Nov.- Décembre 1973



Abonnement d'un an = 5 F

COMPTE COURANT POSTAL : 4109-92 PARIS

LE CONCERT DU 27 OCTOBRE

Célébrer la fête nationale par une soirée musicale est en passe de devenir une tradition pour "L'Amitié franco-tchécoslovaque". Pour la troisième année, notre association, en accord avec le Sokol de Paris, les Volontaires tchécoslovaques dans l'armée française et la Mission catholique tchèque en France a pu, en effet, grâce à la générosité des artistes éminents que nous comptons parmi nos amis, organiser un concert qui a connu le même succès que les précédents. Le cadre était inchangé, la Maison des activités culturelles de Saint - Mandé, mise à notre disposition par M. le Sénateur - Maire dont la sympathie à notre égard est bien connue et se manifeste régulièrement d'une façon concrète particulièrement appréciée; comme en 1971 et en 1972, M. Jean BERTAUD avait, d'ailleurs, tenu à être des nôtres.



C'est le Général FLIPO, président de l'Amitié franco - tchécoslovaque, qui, tout naturellement, ouvrit cette soirée du 27 octobre en rappelant sobriement l'importance de l'évènement qui, en 1918, mettant fin à des siècles de domination étrangère, avait marqué la naissance de la République tchécoslovaque.

Dès qu'eurent été exécutés les hymnes nationaux, la première partie du concert s'ouvrit par l'audition d'un jeune pianiste, M. Vincent SPOUTIL, dans un pot - pourri de chants populaires de Karel Pospisil, "Troubili nam vesele", très goûté des originaires de Tchécoslovaquie nombreux dans l'auditoire, et un "Poème" de Zdeněk Fibich, ce musicien tchèque qui, avant de devenir chef d'orchestre du Théâtre national de Prague, avait séjourné plusieurs années à Paris.

Madame VIRTUOSO succéda à M. SPOUTIL, disant avec beaucoup de sentiment une poésie de F. Hala, "V Praze", dont on ne put que regretter la brièveté.



La seconde partie, entièrement consacrée à de grandes oeuvres, débuta par une Sonate pour violon et piano de César Franck, ce Belge devenu Français d'adoption et qui compte parmi ses maîtres le Tchèque Antonin REJCHA dont Madame BELEHRADKOVA a, voici quelques années, évoqué le souvenir dans notre Bulletin. Cette audition procura d'autant plus de plaisir à tous nos amis présents qu'elle leur

permettait d'entendre une nouvelle fois Mesdames Henriette PUIG - ROGET, professeur au Conservatoire national supérieur de musique de Paris mais également Prix de Rome et KLEINBERG - BOUQUET, 1er prix du Conservatoire de Paris et soliste des grandes associations symphoniques et de l'O.R.T.F.

M. André GUILLERAULT, le ténor à la voix chaude que nous avons déjà applaudi en 1971, détailla ensuite, accompagné par Mlle LANCEL, de très courtes mélodies d'Ernest Chausson, "Amour d'autan" et "Sérénade italienne", de Claude Debussy, l'air d'Azaël de "L'enfant prodigue" et "Romance", pour terminer par un morceau de Georges Hue sur le thème populaire de "Sonnez les mâtines".

Puis Mmes PUIG - ROGET et KLEINBERG - BOUQUET nous revinrent pour deux "Pièces" de Josef Suk, élève et gendre de Dvorak, auteur d'un grand cycle symphonique mais surtout connu, en France, pour son célèbre Quatuor tchèque, et "Le laoutar", de Stan Golestan. Ce compositeur roumain, né en 1875 à l'autre extrémité de l'Europe et mort, en 1956, à Paris où il avait vécu vingt ans et enseigné la composition à l'Ecole normale de musique, avait, dans ses nombreuses oeuvres, fait une place à l'harmonisation de chansons populaires de son pays. Celle que nous eûmes le plaisir d'entendre le 27 octobre évoque le troubadour exaltant les beautés de la nature et, comme l'indique l'éditeur de la partition, rivalisant avec l'alouette dans un débordement de trilles. Mme PUIG - ROGET, qui a bien connu Stan Golestan, a souvent interprété à ses côtés le morceau qu'elle a interprété pour nous avec Mme KLEINBERG - BOUQUET.

°°°

M. le Sénateur - Maire de Saint-Mandé accepta, pour clore la réunion, d'adresser à l'assistance quelques mots qu'on sentait, dans leur simplicité, venus tout droit du coeur et les présidents des associations co-organisatrices se firent les interprètes fidèles de tous nos amis en allant, à l'issue de ce beau concert, féliciter chaleureusement les artistes dont le talent nous avait permis, encore une fois, de célébrer dignement le 28 Octobre.

"LES LARMES ET TON SOURIRE"

Les poèmes que Mme Madeleine MONZER a rassemblés sous ce titre - "Mes larmes et ton sourire" - et dédiés à la mémoire de son mari, le Colonel Fernand MONZER, que beaucoup d'entre nous ont connu et estimé, ne sont pas seulement un hommage à une belle figure d'homme et de soldat; ils portent témoignage de cette amitié franco - tchécoslovaque à laquelle nous nous sommes voués.

Nous reproduisons ici, avec l'aimable autorisation de l'auteur, le poème "Exil" qui donne un échantillon représentatif de la facture du recueil:

Aux soleils de ta liberté,
Praha, que tu nous semblais belle,
Défiant de ta citadelle
Tous les temps et l'éternité,
Etans des dômes et des tourelles
Descente au fond des temps obscurs,
Voûtes, dédales des ruelles,
Rayons d'or au flanc des vieux murs!

Dans la pénombre des soirées,
Vols des nouettes du printemps,
Galop des glaces affolées
Par les renous des grands courants!
Jardins des palais, vos terrasses
Et vos antiques escaliers,
Vos longs remparts et leurs paliers
Et l'envol grisant des espaces!
Des ailes grises se penchaient
Aux jours ardents des monarchies
Et ferventes se poursuivaient
Sur vos balustrades verdies.
Les gloires des couchants d'été
Sur les autels d'or et de flammes
Qui luisaient dans l'obscurité
Agitaient de longs oriflammes.

Ton mystère n'est plus qu'un quotidien blafard;
Le sacré disparaît sous un morne étendard.
Ta colline d'avril fait pleuvoir sa corolle
Sur le gazon fané d'où tout espoir s'envole.
Ton visage n'est plus qu'au profond de nos coeurs,
Prague de nos amours, songe de nos bonheurs!

Certains de nos membres voudront peut-être se procurer le recueil de poèmes présenté sous forme d'une élégante plaquette sur vélin blanc. Ils pourront se le procurer, au prix de 10 francs, chez Mme MEYER, 13 rue Aristide - Briand, 92290 Chatenay-Malabry (Tél. 702.75.52).

PABLO NERUDA, PHILANTHROPE ?

La presse française, d'opposition ou de majorité, a rendu hommage avec un bel ensemble à "l'ardent amour pour l'homme" dont l'oeuvre de NERUDA porterait témoignage.

Cet hommage n'est pas outré si on se souvient que, pour NERUDA, seuls méritent le nom d'homme les communistes et leurs amis. Que répond ainsi notre philanthrope aux journalistes venus l'interroger sur l'invasion de la Tchécoslovaquie par l'Armée rouge en août 1968 : "L'U.R.S.S. est ma mère, la Tchécoslovaquie est ma tante, vous comprendrez qu'il s'agit pour moi d'une affaire de famille et que je ne peux pas être contre ma mère." (La Prensa, Buenos Aires, 20 octobre 1968).

E.V.F.

JAN PALACH, TEMOIN GENANT

La tombe de Jan PALACH au cimetière d'Olsany offrait depuis trop longtemps aux Pragoais la possibilité de témoigner leurs véritables sentiments à l'égard du régime d'oppression réimplanté à la suite de l'invasion de 1968. On se rappelle qu'en février dernier, alors que Leonid BREJNEV était venu participer à la célébration du vingt-cinquième anniversaire du "Coup de Prague", elle avait été spontanément et abondamment fleurie; elle constituait un insupportable défi au pouvoir; une telle provocation permanente ne pouvait plus être longtemps tolérée. Et c'est ainsi qu'à la veille même du 28 octobre le corps de Jan PALACH a été secrètement transféré en province...

NOS DEUILS

La mort qui nous avait déjà séparés en août d'un de nos membres les plus fidèles, M. Miroslav SIMSA, a continué de frapper dans nos rangs au cours de ces derniers mois.

C'est ainsi qu'un autre membre comptant parmi les plus anciens, M. Jaroslav VOMKA, nous a été enlevé le 30 octobre; nous conserverons d'autant mieux sa mémoire que sa veuve, à qui nous renouvelons nos très sincères condoléances, reste parmi nous.

Mais nous avons également vu disparaître, le 14 décembre, le Général Gabriel COCHET que son grand âge avait malheureusement éloigné de nos réunions depuis quelques années. Les plus âgés d'entre nous se rappellent les années 20 où, capitaine, il était Attaché de l'Air près la Légation de France à Prague. Il avait gravi tous les échelons de la hiérarchie militaire; il était un des grands noms de la Résistance; il avait appartenu au Conseil supérieur de la Défense nationale et au Conseil de l'Ordre de la Légion d'honneur dont il était Grand-Croix en même temps que médaillé militaire. L'Amitié franco-tchécoslovaque était représentée aux obsèques qui ont eu lieu, le 17 décembre, à Neuilly sur Seine.

Nous avons également été très affectés par la disparition brutale de M. Albert KNOBLER, président-directeur général d'Antegor, qui nous avait permis de voir, à l'occasion de notre assemblée générale de mars dernier, le film "Bonheur dans vingt ans" dont il était l'auteur et qu'il avait bien voulu commenter personnellement. La mort de cet ami de notre association avait précédé de quelques jours seulement celle du Général COCHET.

EN QUELQUES LIGNES

x Le Sokol de Paris a repris ses activités pour la saison 1973-74 le 23 septembre sur son "Pré" de Gournay sur Marne où il a tenu, le 7 octobre, son assemblée générale.

x Le 26 octobre, l'Association des Volontaires tchécoslovaques dans l'Armée française, que préside M. MANICEK, a ramené, selon la tradition, la Flamme sous l'Arc de Triomphe. Le Général FLIPO représentait l'A.F.-T. à cette manifestation patriotique.

x Le lendemain 27 octobre, un service religieux solennel a été célébré, à l'occasion de la Fête nationale tchécoslovaque, par Mgr PAROLEK en l'Eglise Saint - Germain l'Auxerrois.

x Le 1er novembre s'est déroulé l'habituel pèlerinage au Cimetière du Père Lachaise sur le monument des combattants tchécoslovaques.

x Le Groupe de l'Est de l'Association des Volontaires tchécoslovaques - dont le nouveau président régional est M. REPA et dont le secrétaire général est toujours M. KRATOCHVIL - s'est, de son côté, rendu, le 11 novembre, au Cimetière militaire de Cernay.

x La Monnaie de Paris a récemment sorti de ses presses deux médailles dues à M. Jiri HEJNA commémorant l'un Saint Venceslas, patron des Pays tchèques, l'autre le millénaire de l'Evêché de Prague. Ces médailles peuvent être achetées (bronze = 35 F) à la Monnaie (11 Quai Conti ou Rue du Quatre-Septembre).

x Le R.P. BERNACEK, qui appartenait depuis plusieurs années au Comité directeur de l'A.F.-T., a quitté Paris en octobre pour s'installer en Suisse où une tâche importante l'attendait. Il emporte avec lui nos très vifs regrets.

Avis important : l'Assemblée générale de 1974 de l'Amitié franco-tchécoslovaque se tiendra le dimanche 10 mars, à 16 heures, dans la Salle de l'U.C.J.G., 14 rue de Trévise, 75009 Paris.

Le Directeur responsable: Général FLIPO (C.R.) Impr.: A.F.T., 8 Villa Chanez, Paris